ASSEMBLÉE NATIONALE.

LETTRE envoyée à M. NECKER, en lui faisant passer celle du ROI au nom de l'ASSEMBLÉE NATIONALE.

Versailles, le 16 Juillet 1789.

L'ASSEMBLÉE NATIONALE, Monsieur, avoit déjà consigné dans un acte solennel *que vous emportiez son estime & ses regrets.* Cet honorable témoignage vous a été adressé de sa part, & vous devez l'avoir reçu.

Ce matin elle avoit arrêté que le ROI seroit supplié de vous rappeler au Ministère ; c'étoit tout-à-la-fois son vœu qu'Elle exprimoit, & celui de la Capitale qui vous réclame à grands cris.

Le ROI a daigné prévenir notre demande. Votre rappel nous a été annoncé de sa part. La reconnoissance nous a aussi-tôt conduits vers SA MAJESTÉ, & Elle nous a donné une nouvelle marque de confiance en nous remettant la Lettre qu'Elle vous avoit écrite, & en nous chargeant de vous l'addresser.

L'ASSEMBLÉE NATIONALE vous presse, Monsieur, de vous rendre aux desirs de SA MAJESTÉ. Vos talens & vos vertus ne pou-

voient recevoir ni une récompenſe plus glorieuſe, ni un plus puiſſant encouragement.

Vous juſtifierez notre confiance; vous ne préférerez pas votre propre tranquillité à la tranquillité publique ; vous ne vous refuſerez pas aux intentions bienfaiſantes de SA MAJESTÉ pour ſes Peuples. Tous les momens ſont précieux. La NATION, ſon ROI & ſes Repréſentans vous attendent.

Nous avons l'honneur d'être, &c.

Signé J. G., † Arch. de Vienne, *Préſident*; le Comte DE LALLY TOLLENDAL, *Secrétaire*; MOUNIER, *Secrétaire*.

LETTRE

Adreſſée, au nom de l'ASSEMBLÉE NATIONALE, à Meſſieurs les Gardes-du-Corps.

Verſailles, ce 21 Juillet 1789.

MESSIEURS,

VOUS avez offert à l'ASSEMBLÉE NATIONALE une Garde-d'honneur pour accompagner ſa Dé-

putation. Elle nous charge de vous exprimer combien Elle a été ſenſible à votre zèle. Ses Membres, fidèles interprètes des volontés de leurs Commettans, n'ont pu ſe réſoudre à paroître devant les Habitans de la Capitale avec une autre eſcorte que celle de leurs ſentimens Patriotiques.

Vous partagez trop ces diſpoſitions pour ne pas adopter les motifs d'un refus que les circonſtances rendoient encore plus indiſpenſables; vous ſavez, Meſſieurs, qu'à l'inſtant où vous deſiriez fournir à la Députation un honorable cortège, l'ASSEMBLÉE NATIONALE ſupplioit le ROI de n'en point prendre d'autre, pour paroître au milieu de ſes fidèles Sujets, que les vertus dont ſon cœur eſt orné, & qui font vos délices & les nôtres.

SA MAJESTÉ s'eſt abandonnée, ſeule & ſans Gardes, à tout leur amour. Il n'étoit pas poſſible aux Repréſentans de la NATION de ne pas donner aux Habitans de Paris des preuves d'une confiance pareille; mais ils n'en ont pas été moins ſenſibles à l'empreſſement que vous leur avez marqué, & dont l'ASSEMBLÉE NATIONALE a fait une mention expreſſe ſur ſes Regiſtres.

Nous avons l'honneur de vous en faire part, & d'être avec un ſincère attachement, Meſſieurs,

Vos très-humbles & très-obéiſſans ſerviteurs, Le Duc DE LIANCOURT, *Préſident ;* STANISLAS DE CLERMONT-TONNERRE ; l'Abbé GREGOIRE ; MOUNIER ; LE CHAPELIER ; l'Abbé SIEYES ; le Comte DE LALLY TOLLENDAL, *Secrétaires.*

P. S. Les affaires multipliées qui ont occupé l'ASSEMBLÉE depuis le Jeudi 16, ont empêché le Préſident & les Secrétaires de faire parvenir le plutôt cette Lettre à MM. les Gardes-du-Corps : elle avoit été délibérée du jour où ils avoient fait l'offre vraiment patriotique d'accompagner la Députation à Paris.

A VERSAILLES, chez BAUDOUIN, Imprimeur de L'ASSEMBLÉE NATIONALE, Avenue de Saint-Cloud, N°. 69.